ISSN: 2437-041X مجلة أنثروبولوجيا
E-ISSN:2588-2325 مجلد: 10 عدد: 02 السنة 2024

Le renouvellement du sacrifice de *timechret* dans une communauté villageoise de Kabylie; le cas de village Ait Aggad (daïra Ouacifs)

The renewal of the sacrifice of *timechret* in a village community in Kabylia; the case of the village Ait Aggad (Ouacif's town)

KALAI Mahammed*, Université Batna 1, laboratoire de l'imaginaire oral et des civilisations de l'oralité, de l'écriture et des images,
mahammed.kalai@univ-batna.dz
KINZI Azzedine, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou,
Azzkinzi@gmail.com

Reçu le:25/05/2024 Accepté le:**/**/**** Publié le:31/12/2024

Résumé:

Au cours de l'histoire, les sociétés berbères en général, dont fait partie la société kabyle, se sont distinguées par des coutumes et des traditions héritées des ancêtres. Toutes ces sociétés diffèrent dans leur mode de vie sociale et culturelle. En Kabylie, la pratique *timechret* (le partage collectif de viande) est l'une des traditions ancestrales, connue depuis très longtemps, chez l'ensemble de ses villageois. Toute la communauté villageoise continue de la pratiquer jusqu'à nos jours. Cette coutume socioculturelle a démontré dans sa fonction sociale, les formes de solidarité et de cohésion sociale notamment chez les habitants de village Ait Aggad dans la région des Ouacifs. Une étude de terrain dans ce village, nous a permis de constater que notre choix de mener une étude anthropologique sur l'un des patrimoines culturels ancestraux du village Ait Aggad, qui est l'organisation de *timechret*, est dicté par l'importance sociale et culturelle.

Mots clés: Changement social, Collectivité, solidarité communautaire, pratique culturelle, patrimoine culturel.

* Auteur Expéditeur (https://orcid.org/0009-0005-7173-9907)

Abstract:

Throughout history, Berber societies in general, of which Kabyle society is a part, have been distinguished by customs and traditions inherited from their ancestors. All these societies differ in their way of social and cultural life. In Kabylia, the practice of *timechret* (collective sharing of meat) is one of the ancestral traditions, known for a very long time, among all of its villagers. The entire village community continues to practice it to this day. This socio-cultural custom has demonstrated in its social function, forms of solidarity and social cohesion, particularly among the inhabitants of the village of Ait Aggad in the « Ouacifs ». A field study in this village allowed us to note that our choice to carry out an anthropological study on one of the ancestral cultural heritages of the village Ait Aggad, which is the organization of *timechret*, is dictated by the importance social and cultural.

Keywords: Social change, Community, community solidarity, cultural practice, cultural heritage.

1. Introduction:

Dans notre étude anthropologique, nous allons essayer de montrer comment se renouvelle la pratique de *timechret* à travers une problématique qui s'articule comme suit : Comment s'organise la pratique de *timechret*, en tant que patrimoine culturel, dans l'une des communautés villageoises de Kabylie, le village d'Ait Aggad, en l'occurrence, dans la daïra des Ouacifs?

Les habitants du village Ait Aggad dans la daïra des Ouacifs, à 45 km à l'ouest de Tizi-Ouzou, ont procédé au renouvellement de la pratique *timechret* en tant que patrimoine culturel ancestral. Cette tradition socioculturelle traduit une forme d'organisation sociale permettant de réunir tous les habitants du village qui y vivent, ainsi ceux qui vivent à l'extérieur du village, dans le pays et en émigration, dans une ambiance sociale exceptionnelle. *timechret* ou le partage collectif de viande contribue également à

mettre en évidence les systèmes de fraternité, d'égalité, d'entraide et d'union entre tous les villageois de différentes générations. Cette coutume socioculturelle dans le village d'Ait Aggad a des dimensions culturelles et rituelles, comme celles qui sont en rapport avec les croyances populaires autour du sacrifice qui permet d'éloigner le mal. « De plus, ces croyances ont un caractère religieux dans la mesure où le sacrifice une offrande à Dieu » (René, 1972 :13-14) et à laquelle chaque villageois prend part. Notre étude anthropologique est fixée sur une démarche méthodologique qui s'appuie sur des approches diverses, telles que la méthode ethnographique, la méthode descriptive et analytique et enfin la méthode dynamique. À travers cette étude nous souhaitons montrer comment le renouvellement de la pratique de *timechret* représente un moment d'une vie sociale intense pour les villageois d'Ait Aggad. Ce renouvellement est marqué par une forme d'organisation sociale et des pratiques culturelles très significatives du point de vue anthropologique. Parmi les objectifs que visent les villageois dans la pratique de *timechret*, par le biais des instances villageoises représentatives (*tajmaât* du comité du village), il y a, entre autres, sa valorisation et sa sauvegarde en tant que patrimoine culturel immatériel.

Des travaux scientifiques importants ont été faits sur *timechret* par des anthropologues, sociologues et autres chercheurs dont Hanoteau et Letourneux dans leur ouvrage « La Kabylie et coutumes kabyles » (1893). Leur approche est focalisée sur l'action de partage de viande. Ils ont évoqué « la situation misérable » (Hanoteau et Letourneux, 1893 :52-53) que vit l'individu au sein de sa société. En complémentarité avec le reste de la société et pour s'entraider et surmonter les difficultés, on participe à l'achat de moutons ou de bœufs, pour les immoler tout en étant conscient que: « Ce qui est difficile pour l'individu isolé devient simple pour la communauté » (Hanoteau et Letourneux, 1893 : 55). Ce partage s'appelle, en kabyle *timechret*.

L'anthropologue Hassan Rachik, dans son ouvrage « Le Sultan des autres : Rituel et le Politique dans le haut atlas, Sidi

Chamhrouch » (2014), décrit deux sacrifices dans le Haut Atlas marocain, le premier étant le sacrifice de la saison et le second le sacrifice de l'inauguration des labours. Ce dernier a lieu pendant la saison qui se déroule dans "Al-Samayem" c'est-à-dire pendant la période de forte chaleur. Le "lutin" signifie l'esprit maléfique selon des croyances rituelles de culte pendant le sacrifice de la saison (Rachik, 2014 :118-119) abattant principalement un poulet ou un mouton, et parfois un taureau noir. Ce modèle sacrificiel est considéré comme l'un des modèles de sanctification des grottes, mais on lui a donné un caractère islamique. Cette recherche de Hassan Rachik a été classé la première dans son genre au Maghreb. L'anthropologue y évoque le concept de culte qu'on connait dans les croyances marocaines. Il étudie le sacrifice rituel et son intérêt en tant qu'une étude anthropologique simple des croyances sans se méfier de la dimension politique qui la caractérise et lui donne un sens. Le fait de participer à l'évènement du sacrifice, ses activités créé une relation de coordination avec le culte.

Pour l'ethnologue Jean Servier, qui a séjourné en Kabylie jusqu'en 1961, *timechret* est le sacrifice agricole d'automne qui précède les labours, (Voir l'image n°1 en annexe). Les bêtes immolées sont « des bœufs noirs ou gris, ces deux couleurs étant confondues en kabyle par l'euphémisme 'azigzaw' – vert ou bleu, couleur du ciel et des céréales, couleur de la végétation et de la prospérité – la pluie fécondante » (Servier, 1985 : 146), (Voir l'image n°2 en annexe).

La caisse de *tajmaât* (conseil du village) avance une somme pour l'achat d'une paire de bœufs, une somme que chacun des villageois s'efforcera de rembourser. En attendant le sacrifice, les bœufs sont nourris à tour de rôle par chaque famille. « Leur nourriture comprend souvent une part du repas familial les alliant ainsi à tout le village par un contrat de commensalité » (Servier, 1985 :146), ainsi ce sacrifice est l'expression de l'alliance d'une communauté.

Abdennbi Houria, dans sa recherche de terrain, montre le rôle d'une institution sociale du village qu'on nomme « le comité du

village » et la prise en charge des modalités de compensation dont on a besoin dans la réalisation des évènements festifs à venir, et comment les citoyens d'un village kabyle se préparent pour l'évènement du sacrifice? Dans ce type de sacrifice nommé *timechret*, des tâches sont partagées en deux parties, celles des hommes et celles des femmes. Les hommes s'occupent de se procurer, dans la montagne le bœuf à sacrifier et du partage de sa viande, en choisissant un lieu qui se situe du côté d'une source « *tala* » en kabyle. Les femmes préparent des repas traditionnels avec la viande (couscous, abazin,…etc), et ce à l'occasion aussi des rites traditionnels comme *lehlal n tyarza* en kabyle « sacrifice des labours » ou *awjebb* « aïd » celui d'une fête religieuse, *naay* « sacrifice de deuil » on le fait lorsqu'il y est un décès au village.

Timechret « *est l'une des formes collectives anciennes qui est traduit au village en présence de l'institution villageoise « tajmaât » qui demeure une institution à dimension villageoise qui reflète l'aspect de la vie communautaire des citoyens* » (Kinzi, 1997 : 360). C'est des travaux « de solidarité et d'union qui se renouent au sein de la communauté et qui se renoncent à la rétribution commune » (Abdenbi, 2002 :161-162).

L'historien Christophe Lemardelé dans sa recherche sur « le sacrifice juif dans le système sacrificiel antique », une étude anthropologique-historique où nous montre le sacrifice et ses deux catégories : le sacrifice propre au Proche-Orient ancien, et le sacrifice commun au monde antique : L'holocauste et le sacrifice partagé en vue d'un banquet. Ces catégories étaient comprises par les personnes qui ne sont pas juives « Les deux types du sacrifice (celui de l'être humain et d'une victime animale) sont deux rites qui seraient par nature différents et accorder moins d'intérêt aux rites apotropaïques qui ne concernaient pas des divinités (Christophe Lemardelé, 2012 : 33-36-37).

L'historien, anthropologue Touati Houari, dans son ouvrage d'histoire sur les rites au Maghreb, a étudié les regroupements qui pourraient avoir une hiérarchie multiples en donnant l'exemple des sacristains. Une étude qui consiste à cerner des formations rituelles

et symboliques en essayant de démontrer le rôle des confréries, sachant qu'on constate des différences élémentaires à l'intérieur, faisant distinction entre profane et sacré. Il a évoqué le concept *fiqh* chez les lettrés en tant que formation culturelle, et l'autre concept *sharaf* qui est convoité par la religiosité et qui parle des saints dans la société qui à la foi approfondie par la scripturaire de Dieu et l'aspect institutionnel, le rapport des liens entre Dieu portant sur la légitimé de religion en se basant sur la médiation.

L'anthropologue Girard René, dans sa théorie sur le rite du sacrifice a cerné son étude de terrain sur une description générale du sacrifice en tant qu'une sorte d'offrandes où une victime est sacrifiée à une divinité croyant qu'on lui offrant une victime sacrificielle, pour étancher sa soif du sang, on fera éloigner toute forme de violence. C'est ce que souligne Tylor Edward dans son ouvrage « Primitive Culture » (1871) en interprétant le sacrifice comme un don à une divinité, en donnant importance à l'immolation de la victime qui est donnée en offrande. L'auteur avance l'exemple d'offrandes données à la déesse de la terre en sacrifiant une victime humaine, la chair et l'os sont partagés en présence de prêtre, c'est le cas des personnes présentent eux aussi vont prendre leur parts moitiés (Tylor, 1995 :297). Robertson Smith a décrit le sacrifice, dans son ouvrage « Lectures on the Religion of the Semites » (1889), comme un acte trop communion et de commensalité avec le dieu, lui offrant des offrandes pour dégager toute la violence.

Selon l'étude d'Anson Rainey, les textes bibliques nous livrent une évolution conséquente de la procédure publique des sacrifices. À l'association holocauste-sacrifice partagé, elle relate des faits, les sacrifices sont des rites d'expiation, l'exemple de l'inauguration du temple par Salomon, succède l'association sacrifice ḥaṭṭā't-holocauste, dont le sacrifice partagé est remplacé par le sacrifice pour une faute où la viande est partagée, le prêtre qui fait l'élaboration du rituel en surprend deux aspects, le premier : « L'offre de la viande lors du sacrifice de réparation avant le sacrifice pour une faute» (Anson Rainey, 1970 :485-498), le

deuxième : « L'utilisation du sang de la victime animale et l'offrant en utilisant le lobe de l'oreille droite en un rituel prophylactique » (Delcor, 1980 :313-318).

Mathias Delcor a conclu lors de son séminaire de l'EPHE portant sur le sacrifice de Pâque en remettant en cause l'origine nomade du rite qui ressemble tant au sacrifice arabe tel qu'étudié anthropologiquement par Joseph Henninger.

Timechret représente un sujet pertinent pour les études anthropologiques récentes dans la communauté villageoise en Kabylie en tant que tradition ancestrale et, par évidence, un patrimoine culturel ancien. Elle (*timechret*) représente une pratique sociale et culturelle d'une importance extrême dans la vie communautaire de toutes les sociétés amazighes. Ce patrimoine culturel est attesté dans plusieurs sociétés amazighes et qui traduit à la fois une forme d'organisation sociale et des formes de solidarité collective des groupes sociaux distincts : hameau, village, tribu, confédération, etc. Ce patrimoine tire ses racines dans les traditions anciennes des sociétés amazighes et il a traversé des siècles sans qu'il disparaisse. C'est pourquoi il s'inscrit dans « une dynamique de permanence » (Denis, 1972 :909-912), accompagnant les grands changements sociaux ayant affecté différemment les sociétés amazighes.

La société kabyle constitue, avec ses communautés villageoises nombreuses, un champ favorable pour les études anthropologiques sur le partage collectif de viande, dont *timechret*, en tant que patrimoine culturel immatériel et forme d'organisation sociale.

Le choix du village Ait Aggad de la daïra des Ouacifs est illustratif pour notre étude anthropologique sur la pratique de *timechret*. Cette communauté villageoise de Kabylie que représente essentiellement notre terrain d'enquête nous permet d'observer de très près cette pratique. Dans notre approche anthropologique nous souhaitons pouvoir décrire et analyser la pratique de *timechret*, tout en tenant compte de son évolution et de ses changements, en tant que patrimoine culturel immatériel mais

aussi comme une forme d'organisation communautaire villageoise qui permet dans sa fonction symbolique de redéfinir la communauté villageoise dans son rapport au territoire, au temps et à une identité collective du groupe.

On peut introduire quelques interrogations auxquelles nous souhaitons répondre dans le but d'éclairer notre objet d'étude :
-Comment s'organise *timechret* dans le village Ait Aggad ?
-Comment se renouvelle-t-il à travers les générations ?
-Quelle est sa dimension culturelle et rituelle en tant que sacrific ?
-Quel est son apport pour la vie communautaire villageoise ?

À travers notre étude descriptive et analytique, nous souhaitons explorer la coutume *timechret* ainsi que son importance et la place qu'elle occupe au sein de toute la communauté villageoise.

2. Méthodologie de recherche

Cette étude s'appuie sur un travail de terrain ethnographique mené sur une période de 1 mois dans le village d'Ait Aggad. Les données ont été collectées à travers cinq entretiens semi-directifs et quatre entretiens libres avec des villageois de différentes générations, les entretiens ont durés entre trois à six minutes, aussi nous avons fourni un questionnaire pour une personne de ce village qui est l'ancien président du comité M. Bessalem Mohamed qui a enrichi notre travail de terrain par ses informations, ainsi que par l'observation participante au village le moment de la célébration de *timechret*, à partir des approches, ethnographique, descriptive et analytique, dynamique, nous souhaitons montrer à travers cette étude comment le renouvellement de la pratique du sacrifice de *timechret* représente un moment d'une vie sociale et de pratiques culturelles très significatives du point de vue anthropologique.

3. Présentation du village Ait Aggad

Le village Ait Aggad, appartient administrativement à la commune d'Ait Boumahdi, la daïra des Ouacifs, situé dans les hauteurs des montagnes de Djurdjura, à 45 km à l'ouest de Tizi-Ouzou. Il partage des frontières avec le village Agouni Fourou au

nord, le massif de Djurdjura au sud, à l'ouest l'âarch Ait Rguan, à l'est le village Timeghras, avec une population de 634 citoyens.

Le village est doté de caractéristiques socio-économiques depuis des années, le regroupement en groupes de familles *adrum* reconnues et respectées par d'autres groupes, et aussi leurs noms de familles qui commencent par la lettre « B » ; c'est le seul village qu'on trouve avec cette particularité dans toute la région. Economiquement, les villageois vivent de leur terre, l'élevage de vaches, brebis et chèvres. Mais la majeure partie des habitants gagnent leur vie ailleurs en ville ou à l'étranger.

4. Le sacrifice de *timechret*; un patrimoine villageois ancestral chez les At Aggad

Plusieurs villages de Kabylie choisissent des occasions comme les fêtes religieuses (Lmouloud et L3id tameqqrant) pour accomplir un sacrifice dont celui de *timechret*. Les villageois d'Ait Aggad organisent la fête sacrificielle de *timechret* à l'occasion de la réalisation de quelques projets d'utilité publique, souvent financés par leurs cotisations collectives. Elle peut être s'organisée également à l'occasion des fêtes religieuses, notamment de L'aïd el adha L3id tameqqrant ou l'Achoura.

Le partage de la viande de *timechret* s'accomplit collectivement avec la présence de tous les villageois, suivi de la waâda (repas communiel) au profit des présents. En septembre 2023, le comité du village Ait Aggad, a lancé un appel pour la collecte d'argents pour l'organisation de *timechret,* dans les détails établis par l'assemblée du village, sans fixer de quote-part par chaque foyer. L'achat de bœuf a eu lieu deux semaines avant la journée sacrificielle. Les villageois ont collecté une somme d'argent qui leur a permis d'acheter un bœuf. Quelques semaines environ avant la fête religieuse de lmouloud qui correspond à l'anniversaire de la naissance du Prophète Mohamed, le village Aït Aggad a connu un mouvement inhabituel de sa vie sociale, un événement festif plein de joie et de solidarité.

La présence des personnes de différents âges et de classes sociales est obligatoire et bénéfique pour la réussite de *timechret*. Enfants, jeunes et adultes venus des quartiers du village et aussi des différentes wilayas où ils sont établis, et même des émigrés passant leur séjour en Algérie sont présents à cette tradition sacrificielle. En outre, les femmes dans leurs foyers préparent du café, du thé, des beignets (sfandj), du couscous…etc, que leurs maris portent au lieu du sacrifice et du partage de la viande, *taqerrabt*, qui est une place publique du village. Pour cette occasion sacrificielle, les membres du comité du village veillent sur toutes les tâches et les actions lors de l'assemblée villageoise. Le choix du jour du sacrifice est fixé à l'occasion de la fête de Lmouloud. *Timechret* comme nous le dira notre informateur Mohamed, 62ans, ancien président du comité du village:*« C'est une tradition qui permet le retour de chacun des villageois Aggaden à sa terre ancestrale où il est né et où il a peut-être même grandi; la rencontre de familles proches, des amis d'enfance, des voisins, dans une ambiance conviviale ».*

Les victimes sacrificielles

Les villageois d'Ait Aggad procèdent à l'achat des bœufs, et ce après avoir accompli l'opération des cotisations collectives. La décision de l'achat est prise lors de l'assemblée de tous les villageois. Le nombre de bêtes à immoler varie selon la somme d'argent collectée.

Types de *timechret*

Le village Ait Aggad est connu par deux types de *timechret*. La première c'est celle qu'organise le comité du village, à laquelle tous les villageois participent. La deuxième est celle qui est organisée par les lignages du village (iderma).

Les préparatifs du sacrifice

En ce qui concerne la préparation du sacrifice dans le village Aït Aggad, comme toute manifestation traditionnelle, ses habitants, dirigés par le comité du village, ils ne s'efforcent pas, ils donnent volontiers d'offrir tout ce qu'ils peuvent pour la réussite de cet événement sacrificiel que tout le monde considère comme une

coutume et un patrimoine héritée des ancêtres. Les vieux et les petits, hommes et femmes, sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans les préparatifs du sacrifice. Ces préparatifs commencent un mois avant le jour du sacrifice des bœufs, *timechret*.

À travers cette tradition, qui a pour objectif principal la perpétuation des valeurs du partage fraternel et communautaire. Le sacrifice de *timechret* n'est pas seulement un événement festif à célébrer et un bœuf à abattre, mais il signifie le partage des tâches et la consolidation de la cohésion du groupe villageois. C'est pourquoi l'adhésion de chacun et de tous dans un corps social demeure un atout privilégié pour les villageois des At Aggad derrière la célébration sacrificielle de *timechret*.

L'assemblée

Comme chaque mois pendant lequel les villageois d'Ait Aggad se réunissent dans l'objectif de débattre et d'apporter des solutions pour les affaires importantes en relation avec la vie publique au village, elle s'applique pour l'événement du sacrifice. Pour cette circonstance, le comité du village à sa tête *l'amin* appelle par voie d'affichage, à une assemblée générale où tous les villageois doivent être présents y compris ceux vivant à l'extérieur du village. Ils inscrivent à l'ordre du jour de cette assemblée la célébration *timechret*.

Les cotisations collectives

Lorsque le montant n'a pas été fixé par l'autorité villageoise, en l'occurrence le comité du village, chacun peut participer à cet évènement sacrificiel avec n'importe quelle somme et comme on peut aussi contribuer avec des denrées alimentaires.

L'achat des bœufs

L'institution villageoise à sa tête *l'amin* qui est le président du comité du village et ses *tteman* qui sont les membres du comité élus par les citoyens, décident de l'achat de bœuf, et ce, en désignant les personnes qui assurent cette tâche. Il s'agit de deux ou trois citoyens connaisseurs du domaine de l'élevage et des marché de bétail chargés d'acheter la bête sacrificielle la matinée du week-end au grand marché de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les moments de l'évènement sacrificiel

A Taqerrabt, ce dernier est un espace de *baylek*, qui veut dire un espace public du village. L'immolation se fait par des hommes volontaires choisis par le comité du village. La préparation commence la matinée à partir de 7 h, un groupe est chargé de ramener la victime (bœuf), à sacrifier, d'autres préparent de l'eau pour débarrasser le sang coulé de la bête. Il s'agit d'un rituel d'immolation qui se fait comme celui du sacrifice de l'Aïd dans des moments festifs où tout le monde est motivé par des croyances locales.

La viande de la bête immolée une fois découpée, sera répartie en parts appelées en kabyle, *tixxamin* (sing. *Taxxamt*) qui sont distribuées par foyer. Ce jour-là les habitants participent à l'organisation et au partage des tâches. Ils se mobilisent hommes et femmes, même les enfants de deux sexes sont présents dans l'objectif de leur inculquer cette coutume, la préserver et la transmettre, comme un patrimoine ancestral. Le jour de l'abatage, les tâches distribuées aux villageois sont différentes, celles des hommes consistent à nettoyer le lieu du sacrifice avant l'arrivée de bœuf, ramener de l'eau, couper la viande, la partager, et la mettre dans des sacs. Les femmes, qui ne peuvent pas être présentes sur le lieu du sacrifice selon l'ordre social villageois, sont chargées de préparer les repas traditionnels, comme le couscous ainsi que le café, le thé, les beignets et les gâteaux, tout en accomplissant les chants traditionnels, le village possèdant une association culturelle *Urar n lxalat* (Chants traditionnels des femmes) pour valoriser ce patrimoine culturel féminin.

Le partage de viande

Pour Lmouloud, tout le monde est convié à une waâda offert à toute la population du village Ait Aggad, la viande de *timechret* de Lmouloud est destinée à ce repas communiel. Dans cette circonstance sacrificielle, il n'y a pas de partage de viande pour chaque foyer, comme c'est le cas pour *timechret* de L3id tameqqrant où la distribution de la viande se fait selon les différents

lignages; *tixxamin* (les parts) sont distribuées en présence des 28 familles du village qui prennent part.

5. La dimension socioculturelle et rituelle du sacrifice

Le sacrifice de *timechret* est un rituel sacrificiel en Kabylie. Il s'agit de sacrifier une victime animale ensuite on la partage en morceaux égales. Comme tout fait sacrificiel, *timechret* (le partage de la viande), est une réalisation collective de plusieurs valeurs symboliques que les ancêtres ont ancrées au passé et conservées à travers les générations, les deux types de *timechret* à Ait Aggad distinguent par les valeurs sociales qu'elles véhiculent.

Pendant cette journée sacrificielle, comme nous l'avons déjà décrit, plusieurs rituels s'observent comme l'a bien souligné Jean Servier dans son livre « Traditions et civilisation berbères : Les portes de l'année », où il a constaté des rites chez une population de l'ouest du pays à Tiaret où on sacrifie une vache pour demander de la fécondité aux moments des labours. En Kabylie on observe le sacrifice d'automne; à Tlemcen (Beni Snous), on sacrifie comme Tiaret en préparant un repas des labours pour demander la fécondité.

Le sacrifice de *timechret* véhicule toutes les croyances populaires des villageois, comme un moment et acte sacrés pour célébrer des occasions comme les fêtes religieuses ou comme l'affirme Kinzi, dans son étude sur le village El Kalâa des At Yemmel : « *le sacrifice de luziâa dans son caractère ordinaire peut avoir un lien étroit avec les croyances et les pratiques religieuses, dans la mesure où ce rite sacrificiel s'effectue ordinairement à l'occasion de deux fêtes religieuses édictées par l'orthodoxie musulmane* ».

La dimension de cohésion et de solidarité villageoise

Dans le village Ait Aggad doté de l'esprit communautaire, chaque individu donne de l'importance aux tâches collectives et à leurs exécutions comme un devoir social. C'est là où les villageois mettent en évidence l'entraide collective. Cette solidarité mène, dans quelques situations, à régler les problèmes et les conflits existant entre les villageois. Participer à *timechret* depuis

l'immolation jusqu'au partage de la viande, est une occasion pour les villageois d'At Aggad de se rencontrer pour régler des conflits et réconcilier des voisins ou des familles, « ré-institutionnaliser ainsi annuellement la hiérarchie » (Lacoste, 1976 :79). C'est aussi un moment de retrouvailles familiales et du renouvellement de la cohésion sociale et des solidarités collectives pour tous le villageois, qu'ils soient résidant dans le village ou ailleurs. Pour réussir cette journée sacrificielle de *timechret*, le travail doit être imprégné d'esprit d'union et de groupe.

Autrement dit, le sacrifice de *timechret* représente un moment social crucial du resserrement des liens communautaires et du renouvèlement de l'esprit collectif du groupe villageois. *Timechret* est « *un moment du rite le plus chargé de sens social et de cohésion, elle consiste à délimiter une communauté ou un groupe humain* » Kinzi, 1997 :627), elle peut être aussi « *à la fois une pratique socioculturelle et institution sociale en relation avec tajmaât d'accomplir entre autres sa fonction sociale ; car faire partie de l'institution de timechret (luziâa) est aussi une façon de participer au débat social et d'acquérir ainsi le droit de parler à l'institution de la tajmaât* ». (Kinzi, 1997 :627)

La valorisation et le changement de ce patrimoine sacrificiel villageois

Timechret se caractérise par la convivialité, les rencontres et le renforcement des liens au milieu villageois. Ils y a quelques changements sacrificiels de ce patrimoine dans notre village : « Le changement sacrificiel est apparu notamment dans les années 70 et 80, on sacrifiait des moutons mais ces dernières années on sacrifie des bœufs », nous a dit l'ancien président du comité du village M. Bessalem Mohamed. Des changements affectant, d'une manière permanente la structure sociale villageoise et son fonctionnement sont générés par des facteurs exogènes et endogènes. Ce qui est des changements sociaux, *timechret* est perçu par les nouvelles générations qui la voit comme une représentation de leur héritage culturel et cela renforce le sentiment d'appartenance, dans le même contexte ces générations admirent *timechret* comme un symbole de

résistance, elles peuvent apprécier la valeur de cette pratique on l'adaptant à leur vision contemporaine de la vie sociale. Le passage du sacrifice de moutons à celui de bœufs reflète non seulement des changements économiques, mais aussi une transformation des valeurs symboles associées au sacrifice, cette évolution est une adaptation de la tradition aux nouvelles réalités socio-économiques du village. Il y a une différence concernant les types de *timechret*, celle qui est célébrée par l'ensemble de la population assurée par le comité du village et celle qui est organisé par *adrum* du village. La pratique *timechret* dans le village Ait Aggad, la modernisation des actions en utilisant des nouveaux modes d'organisation sociale, en particulier l'institution de *tajmaât*. Ces changements dans les modes villageois ont impacté l'organisation de *timechret* mais aussi le rapport au rite collectif sacrificiel.

Conclusion:

D'après notre étude anthropologique sur l'un des patrimoines ancestraux en l'occurrence *timechret*, on est arrivé au résultat suivant : Cette coutume est organisée dans le village At Aggad en faisant des dons à longueur d'année ainsi lorsqu'on n'arrive pas à collecté une somme importante pour acheter une bête à sacrifier, on lance la cotisation au sein des villageois, c'est le cas pour la dernière *timechret* pendant lmouloud. C'est le comité du village qui se charge de toutes les actions en organisant des assemblées pour mettre en évidence des décisions prises collectivement autour des affaire publiques du village, comme c'est le cas de l'organisation du sacrifice de *timechret*.

L'importance de *timechret* pour les villageois se caractérise dans le fait de se regrouper : villageois, familles, lignages, proches et lointains. Ce moment sacrificiel permet de reproduire et de renouveler le lien communautaire villageois par la solidarité et la cohésion ainsi que la sauvegarde de *timechret* en tant que patrimoine culturel immatériel.

La dimension patrimoniale de *timechret* se traduit essentiellement dans les valeurs et les pratiques culturelles héritées

des ancêtres et permettant aux générations de les préserver et de les transmettre.

La pratique de *timechret* incarne les valeurs et les traditions de la culture amazighes en particulier la culture kabyle, ainsi les transformations de ces éléments au fils du temps au sein des de la nouvelle génération, elle révèle des tensions et des synergies entre elles, *timechret* influe sur les mouvements sociaux politiques en tant que un symbole de résistance aux influences contemporaines au sein de la société kabyle, cet évènement nous montre le rôle que joue l'individu dans les dynamiques communautaires.

6. Images

Image N°1. Le sacrifice d'automne (Kabylie du Djurdjura)



Source : Servier Jean, 1985, p. 168

Image N° 2. Vache destinée à l'un des sacrifices des cultes de fécondité, région de Tiaret (sud oranais)



Source : Servier Jean, 1985, p. 167

Image N° 3. Le village Ait Aggad



Source : Prise par Bessalem Mohamed, 2023

Questionnaire sur la pratique de *timechret* à Ait Aggad

Les données démographiques de répondant

-Nom et prénom : ……BESSALEM Mohamed..... (Facultatif)
-Âge……62 ans…… (Obligatoire)
-Profession: ……Retraité..... Diplôme : .....

1. La présentation de la communauté villageoise d'Ait Aggad

a. Sur le plan géographique :

- De nord ➔ ……Le village Agouni Fourou……
- De sud ➔…Djurdjura……
- De l'ouest ➔…Ait Ergane……...
- De l'est ➔ …Timeghras……..
- Combien de quartiers y'a-t-il dans votre villages?➔ 08

b. Le nombre de population :

- Le dernier recensement, combien ? ➔ ……634……
- Le nombre de familles ➔……23……
- Particularité : Toutes les familles du village commencent par la lettre « B ».

c. Les caractéristiques sociales et économiques du village Ait Aggad

- Les caractéristiques sociales

La population d'Ait Aggad est caractérisée par :

➔Leurs regroupements en groupes de familles *adrum* reconnues et respectées par d'autres groupes.

➔Ils sont caractérisés aussi par leurs noms de familles qui commençaient par la lettre « B ».

- Les caractéristiques économiques

Ait Aggad est caractérisé du point de vue économique par

➔Le travail de la terre, l'élevage de vaches, brebis et chèvres mais la majeure partie des habitants gagnent leur vie ailleurs en ville ou à l'étranger.

d. En quelle occasion les villageois organisent-ils *timechret* ?

- L'Achoura [x]

- Le Ramadhan ☐
- Yennayer ☐
- Autres (vous les cités) ☒

➔*Timechret* est organisée pendant la fête du mouloud et à la veille de l3id tameqqrant

e. Qu'est-ce que vous sacrifiez ?

- des bœufs ☒
- des moutons ☐
- Autres ☐

➔Généralement on sacrifie des bœufs comme la dernière fois.

f. Quelles sont les types de *timechret* qu'on peut trouver à Ait Aggad ?

- *Timechret* organisée par le comité du village ☒
- *Timechret* organisée par les *Ţţamman* des hameaux ☒
- *Timechret* organisée par une famille du village ☐
- Autres ☐

➔*Timechret* de *Lmouloud* est organisée par le comité du village.

➔T*imechret* de *l3id tameqqrant* est organisée par le groupe de famille (adrum).

g. Est-ce que pourriez-vous nous parler sur la dernière *timechret* qui s'est déroulée dans votre village ?

- En quelle année ? ➔ …2022…
- En quel évènement) ? ➔ ……le jour de *Lmouloud*…….

h. Parlez-vous à nous des moments de son déroulement

- Les tâches des hommes :

➔Les hommes s'occupent des préparatifs (l'achat des bœufs, de la semoule et des légumes) ainsi les invitations.

- Les tâches des femmes :

➔Les femmes s'occupent de la cuisine et parfois elles organisent des fêtes et des chants traditionnels *urar*.

i. Comment s'appelé le lieu où se tiendrait l'évènement de *timechret* ?

➔ Le lieu s'appelé : *Taqerrabt*.

j. Quels sont les personnes chargées des cotisations ?

- Des personnes âgées ☐
- Des jeunes du village ☐
- Le trésorier du comité du village ☐

➔Chez nous se sont des dons *lwaâda* et parfois des cotisations, en assemblée générale du village.

k. Quelle est la somme d'argent que le comité de village avait fixé pour la cotisation pendant la dernière *timechret* ?

- 500 da ☐
- 1000 da ☐
- 2000 da ☐
- Autres (vous citez)

➔On fixe pas la somme car chacun donne ce qu'il veut et peut.

l. Quelle est la somme collectée par le comité durant la dernière *timechret* ?

➔Sans réponse.

m. Comment était le partage de viande ?

- Pour chaque foyer ☐
- Pour chaque maison ☐
- Pour chaque quartier ☐

➔Pour le mouloud, tout le monde mange sur place, les malades on leurs envoie à la maison.

n. Quelle est la dimension socioculturelle de *timechret* ?

➔Ce jour, toutes les familles se rencontrent dans la convivialité, même ceux qui habitent loin du village viennent et rencontrent tous les présents.

o. Comment vous participez à la valorisation de *timechret* ?

➔ *Timechret* se caractérise par la convivialité, les rencontres et le renforcement des liens.

p. Donnez-nous quelques changements sacrificiels qui se sont produits à ce patrimoine dans votre village :

Le changement sacrificiel est apparu notamment dans les années 70 et 80, on sacrifiait des moutons mais ces dernières années on sacrifie des bœufs.

Bibliographie :

Létourneux, H. A. (1872 / 1873). *La Kabylie et les coutumes kabyles* (Vol. 2). Paris: Challammel.

Hassan, R. (1992). *Le Sultan des autres, rituel et politique dans les Haut Atlas* (éd. Afrique Orient). Casablanca.

Jean, S. (1985). *Traditions et civilisations berbères, Les portes de l'année, civilisation et tradition.* Paris: Du Rocher.

Azzedine, K. (Novembre 1998). *Tajmâat du village Lqelâa des At Yemmel: étude des structures et des fonctions, Mémoire de magister.* Tizi-Ouzou: Université de Tizi-Ouzou.

Houria, A. (2002). *Cuisine, rituel collectif et différenciation sociale dans une tribu "âarc" de Kabylie (At Budrar), entre 1830 - 1999, Mémoire de magister* . Tizi-Ouzou: UMMTO.

Houari, T. (1994). *Entre Dieu et les hommes. Lettrés, Saints et Sorciers au Maghreb (XVII_siècle).* Paris: Editions de l'EHESS.

Lucien, S. (2ème trimestre 2009). "L'apport de René Girard à l'anthropologie du sacrifice: le sacrifice protège les hommes de la violence". (A. c. sociale, Éd.) *In: Raison présente*, p. 109.

Tylor, E. B. (1995). Primitive Culture. *In: Revue du Mauss, Semestrielle*, p. 297.

Ansof, R. (1970). The Order of Sacrifices in Old Testament Ritual Texts . *Biblica 51*, pp. 485 -B 498.

Mathias, D. (1980). *Religions des sémites occidentaux et de la bible hébraique.* Annuaire EPHE-SR 89.

Christophe, L. (2006). H, Ps et le bouc pour Azazel. *Revue Biblique 113*, pp. 529 - 551.

Antonin, J. (1906). L'immolation chez les nomades à l'est de la mer Morte . *Revue Biblique 15*, pp. 91 - 114.
Joseph, H. (1975 (1950)). *Les fêtes de printemps chez les Sémites et la Pâque israélite.* Paris: Gabalda.
George, B. (1986). *Sens et puissance.* Paris: PUF.
Jean, G. (1973). Fêtes Religieuses. *Fichier périodique 11*.
Mohamed, B. (2023). *Ancien président du comité de village Ait Aggad.* Entretien, Ouacifs.
Dahmane, B. (2021). *Citoyen de village Ait Aggad.* Entretien, Ouacifs.
Henri, G. (1964). *Valeur du sang: rites et pratiques à l'intention sacrificielle.* Fort-National: F.D.B n° 84.
Mauss, H. e. (1968 (1899)). *Essai sur la nature et les fonctions du sacrifice.* Paris: in Marcel Mauss Oeuvres I: Minuit.
Jacques, L. (1927). *L'entraide au village kabyle.* Fort National: FDB.
Dujardin, C. L. (1976 b). *Géographie culturelle et politique en Kabylie pour une Algérie démocratique.*
Girard, R. (1972). *La violence et le sacré.* Paris: Grasset.